

## ■ PARC DU DOUBS

# Main dans la main avec le WWF

► Le WWF Suisse a lancé en 2015 un programme intitulé «Connexions naturelles», qui a pour but de restaurer une infrastructure écologique fonctionnelle en milieu agricole.

► Dans la région, il s'est approché du Parc du Doubs, qui poursuit un but similaire avec son projet d'infrastructure écologique, et qui connaît bien les partenaires sur le terrain.

► Dans ce cadre, trois plans d'eau ont été aménagés. Un quatrième verra le jour prochainement au Patalours.

«À travers nos activités, nous cherchons à restaurer le lien profond et ancien qui existait entre agriculture, collectivité et biodiversité», nous explique Lara Grandgirard, chargée du projet Connexions naturelles au WWF, ajoutant que «grâce à ces projets, les agriculteurs bénéficient d'avanta-

ges significatifs, tels que la protection des cultures contre les ravageurs, en raison de la présence de certaines plantes, animaux et insectes auxiliaires des cultures, mais aussi la protection contre l'érosion, la perte de fertilité des sols ou enco-

re le maintien des populations d'espèces pollinisatrices».

## Plusieurs actions déjà menées

Dans le Jura, plusieurs actions ont déjà été menées par le WWF, avec le soutien de la

Loterie romande; ainsi, quelque soixante nichoirs ont été installés dans les Franches-Montagnes, deux haies plantées à Bourrignon, ainsi que douze chênes à Boécourt, dans le cadre de la protection du grand capricorne.



De gauche à droite: Rafael Molina, du Parc du Doubs, Pierre Boillat, de la société Amenat, spécialisée en aménagements d'espaces naturels, qui s'est chargée des travaux techniques, et Lara Grandgirard, responsable du projet Connexions naturelles au WWF, aux abords d'un des plans d'eau réaménagés. PHOTO OLIVIER NOAILLON

Pour ce qui est des plans d'eau, le WWF a choisi de travailler main dans la main avec le Parc du Doubs, qui poursuit des objectifs similaires, et qui, surtout, bénéficie d'une bonne implantation dans le terrain. «Nous avons l'habitude de travailler avec de nombreux agriculteurs dans la région, toujours sur une base volontaire, car c'est la condition sine qua non pour que cela marche bien», explique Rafael Molina, le chef de projet Infrastructure écologique et Géoinformation au sein du Parc. Le fait de travailler ensemble permet également de mutualiser les financements.

## Le canton partenaire

Le projet bénéficie également du soutien du Service de l'environnement. Le responsable des biotopes et sites marécageux ainsi que des sites de reproduction de batraciens, Louis Roulet, les a conseillés sur la marche à suivre. Le WWF et le Parc du Doubs se réjouissent d'ailleurs que le canton ne complique pas trop les choses au niveau des permis.

Les plans d'eau aménagés se trouvent en dessous des Pommerats, à proximité de la ferme Sur le Rang, et dans le Clos du Doubs, à La Charmillette et à Épiquerez. Un quatrième est en cours d'aménagement au Patalours.

Il s'agit généralement d'anciens plans d'eau, disparus ou comblés avec le temps, mais se trouvant dans des zones naturellement humides, et donc faciles à réaménager, aucune étanchéité artificielle n'étant nécessaire dans ces conditions. Des lieux qui ne sont guère exploitables par les agriculteurs, et qu'ils sont donc d'autant plus enclins à préserver. La taille des aménagements varie de toutes petites gouilles d'à peine un ou deux mètres carrés à des étangs plus conséquents, mais tous sont utiles à des espèces aussi variées que la grenouille rousse, la salamandre tachetée ou encore diverses libellules.

Le budget d'aménagement des quatre plans d'eau tourne autour des 15 000 fr. Signalons que ce projet va se poursuivre au moins jusqu'en 2024.

PASCAL JAQUET NOAILLON